

# UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU MEDEF 2016

30-31 AOÛT

#YCroire



## Discours d'ouverture de Pierre Gattaz – 30 août 2016

Mesdames et messieurs, bonjour à toutes et à tous

Bienvenue à notre dix-huitième université d'été.

Je suis ravi de vous retrouver à l'occasion de cet événement, qui est d'abord une fête qui célèbre l'économie, l'entreprise, les entrepreneurs et tous les salariés.

Nous traversons des moments difficiles pour notre pays.

- la France a été victime d'attentats à répétition,
- la France est en proie à des doutes importants sur plan social, économique, politique,
- la France semble patiner sur le plan économique depuis plusieurs années
- la France est à un **tournant de son histoire** et à 9 mois d'une élection présidentielle majeure.

Et pourtant !

Et pourtant !

Je voudrais vous faire une confidence : **je crois fondamentalement et viscéralement** dans mon pays, dans son redressement, dans sa capacité de gagner.

Et je suis intimement persuadé que nous pouvons sortir rapidement du borbier dans lequel nous nous sommes enlisés. A la condition que des réformes soient expliquées, soient acceptées et soient mises en œuvre.

Pour ce faire, je propose une conviction qui peut se résumer en deux expressions :

Y croire.

Et agir.

C'est le thème de notre université d'été.

Y croire et agir donc.

Y croire, c'est avoir la foi dans un projet, une vision, une conviction avec l'optimisme qui nous caractérise tous, chefs d'entreprise, et qui devraient tous nous rassembler, nous Français.

C'est regarder devant.

En montagne, c'est atteindre la cime.

En mer, c'est rallier le port.

En sport, c'est franchir la ligne d'arrivée.

Agir, cela suppose de ne pas rester  
dans la théorie,  
dans le yaquafautquon,  
dans l'incantation.

Agir c'est décider, prendre des risques, oser, produire des résultats.  
Entreprendre.

Mais y croire et agir, cela suppose 5 actions :

- d'abord d'évaluer la situation
- ensuite de se fixer un objectif
- de construire une solution
- de décider d'un plan d'actions et des réformes à mener
- d'identifier les conditions de succès avant de passer à l'action.

Mais alors croire en quoi ?

Et agir sur quoi ?

**I/** Quel est le constat que l'on peut faire de la situation de notre pays ? Ce sera mon, premier point.

**Je suis persuadé que ce que nous vivons actuellement n'est pas une crise, mais une mutation profonde de l'économie et de notre société.**

Nous ne sommes pas en crise, nous sommes en mutation.

Aujourd'hui, nous assistons à **4 ruptures fondamentales.**

1/ Ce sont tout d'abord les ruptures technologiques.

C'est la révolution, le tsunami des NBIC : nanotechs, biotechnologies, informatique, cognitive, dont nous ne sommes qu'au début :

C'est cette fameuse 3eme révolution industrielle qui risque de tout bouleverser sur son passage si on ne la comprend pas, si on ne l'anticipe pas, si nous ne nous projetons pas.

2 / Ce sont ensuite des ruptures économiques.

Avec l'avènement d'une économie de marché

qui s'est mondialisée,

qui s'est accélérée

qui s'est numérisée

3 / Ruptures sociétales ensuite.

Avec d'une part le vieillissement de la population, et

D'autre part l'émergence d'une société civile et surtout d'une jeunesse,

- avide d'autonomie et de liberté ;
- parfois en décalage avec les aspirations des autres générations.

4 /Et enfin des ruptures environnementales, caractérisées

- Par la raréfaction des ressources naturelles.

- Et par le changement climatique.

Il nous faudra désormais nourrir, soigner, loger, employer plus de 10 milliards d'humains en 2050...

Et sauver notre planète !

Faut-il avoir peur de ces ruptures ? Faut-il craindre ces ruptures ?

Non !

Car ces ruptures sont autant de défis qui nous sont lancés et donc d'opportunités de croissance et d'emplois que nous pouvons relever.

Mieux, je suis intimement persuadé que notre pays est l'un des mieux placé pour relever ces défis !

Mais face à ces ruptures, quels sont nos atouts ?

1/ Face aux ruptures technologiques et à la révolution des NBIC, nous avons :

- Un système de recherche performant
- Des ingénieurs de haut niveau
- Une grande créativité
- Des filières d'excellence d'envergure mondiale, associant petites, moyennes et grandes entreprises.

Sans oublier :

- Une école mathématique de renom
- Une culture numérique et télécom très développée
- Un réseau de start-up nombreuses, performantes et reconnues.

Nous avons, vous le voyez, beaucoup d'atouts en main.

***Et je crois que notre pays devrait se fixer un objectif :  
Devenir « la Silicon Valley de l'Europe » à horizon de 10 ans.***

2/ Face à la rupture d'une économie globalisée, nous devons réaliser que la mondialisation est tout d'abord une opportunité majeure pour notre économie, car c'est le vecteur de croissance le plus simple et le plus rapide pour nos entreprises.

Or la France est dans une position unique pour en tirer parti car :

- sa langue est encore largement parlée de par le monde,
- son histoire et sa culture, lui assurent un rayonnement international incomparable
- la diversité de sa population, lui procure une ouverture sur le monde,
- son territoire et ses collectivités d'outre-mer qui sont autant de postes avancés de la mondialisation.

***Nous pourrions nous fixer comme objectif d'avoir deux fois plus d'entreprises exportatrices dans 10 ans, c'est-à-dire de passer de 120.000 à 240.000, ce qui nous mettrait à égalité avec l'Italie.***

Dans cette économie globalisée, l'Europe est aussi un atout qu'il faut réinventer. C'est notre meilleur atout en offensif dans un monde en mutation. Et c'est aussi notre meilleur atout en défensif pour préserver la paix sur notre continent.

***Je propose là aussi que nous nous donnions un objectif commun pour non pas plus d'Europe mais une meilleure Europe. A better Europe***

- ***plus pragmatique dans son ambition,***
- ***plus percutante dans ses actions,***
- ***et plus simple dans sa gestion.***

3/ Face aux ruptures d'ordre sociétal, nos atouts

C'est notre jeunesse,

C'est notre audace créatrice,

C'est notre volonté entrepreneuriale.

Nous devons libérer les talents, les énergies, les volontés, La France doit donner à tous ceux qui veulent passer à l'action, la capacité de le faire.

***L'ambition commune doit donc être de tracer une nouvelle voie***

- ***entre un libéralisme parfois aveugle et sauvage***
- ***et un socialisme souvent immobile et démotivant.***

***Une nouvelle voie économique et sociale que certains nomment l'entreprenalisme. C'est-à-dire un libéralisme humain, de sens et de valeurs, qui accompagnerait les millions de Français voulant entreprendre.***

Libérer les talents, les énergies, les volontés, doit donc être un thème fondamental de la campagne présidentielle de 2017.

4/ Face au défi d'ordre environnemental et climatique

La France bénéficie déjà d'un éco-système entrepreneurial unique, que ce soit dans :

- l'énergie,
- la gestion des déchets,
- la gestion de l'eau,
- l'efficacité énergétique,
- le développement durable,...

***Il faut continuer à capitaliser sur ces éco-systèmes d'entreprises, et notre objectif pourrait être de devenir le leader mondial des solutions et des technologies vertes. Car là encore nous avons tous les atouts pour réussir.***

III/ Après le constat, passons maintenant à mon deuxième point, qui est l'objectif que l'on doit se donner.

Quel objectif ultime recherchons-nous pour la France ?

Pour moi, sans aucune hésitation, c'est de retrouver une " croissance ambitieuse associée au plein emploi."

Sans croissance ambitieuse, c'est-à-dire durablement au-dessus de 2% et idéalement à 3% par an, nous ne pourrions pas atteindre le plein emploi.

Cet objectif est « challenging », mais il n'est pas irréaliste.

La croissance, il faut aller la chercher, on ne peut pas l'attendre comme la pluie. Et je viens d'ailleurs de vous montrer toutes les opportunités que nous donnent les grandes ruptures à l'œuvre.

Cette croissance ambitieuse, en durée et en quantité, est nécessaire pour atteindre le Plein Emploi en France.

- Parce que le premier fléau de notre pays c'est le chômage.
- Parce que c'est la préoccupation majeure de nos concitoyens, après la sécurité.
- Parce que le chômage de masse affaiblit notre pays depuis trop longtemps.
- Parce que nous n'avons pas tout tenté contre le chômage, loin s'en faut.

**L'objectif de croissance ambitieuse et le plein emploi, doit être la clef de voûte d'une politique économique et sociale digne de ce nom qui devra représenter 70 % de tout programme politique des candidats à la présidentielle.**

***Ce que j'attends de chacun des candidats, et nous allons pouvoir les écouter lors de cette Université d'été, c'est qu'il nous explique précisément par quelles réformes il va emmener la France vers la croissance et le plein emploi.***

III/ Nous avons posé le constat que nous vivons une mutation et non pas une crise, que notre objectif devait être la croissance et le plein emploi, quelle est maintenant la solution ?

Je me suis forgé une conviction profonde, qui pour vous sera une évidence :

Seule l'entreprise est capable de relever ces défis et d'apporter à la fois :

- croissance et richesse pour notre pays,
- emplois et fierté pour nos concitoyens,
- pouvoir d'achat et bien-être pour nos collaborateurs.

Notre solution est donc à la fois simple et radicale :

***Mettons, durablement et définitivement, l'entreprise au cœur de toutes nos politiques publiques. Et il faut l'assumer, le revendiquer.*** Ce n'est pas encore le cas aujourd'hui.

L'entreprise, c'est quoi au juste ?

1/ L'entreprise c'est un homme ou une femme au départ.

Un homme ou une femme qui a eu un rêve, et qui est passé du rêve au projet, puis du projet à l'entreprise.

C'est un homme ou une femme qui a eu le courage de se lancer et de durer.

De créer, d'oser !

2/ L'entreprise, c'est aussi une communauté humaine, qui partage des valeurs.

- Valeur d'équipe, de vivre ensemble : l'esprit d'équipe, le respect mutuel, l'éthique, la solidarité, la bienveillance et le plaisir partagé...

- Ensuite les valeurs du travail : l'épanouissement, le goût de l'effort, le sens du mérite et la fierté partagée.

- Enfin, les valeurs des entrepreneurs : l'audace, le courage, la témérité, l'exemplarité.

3/ L'entreprise, c'est un lieu d'épanouissement et d'intégration.

Car lieu d'intégration, de lien social, de compréhension et de progression personnelle. C'est le lieu qui permet à chacun de se déployer, de se réaliser, de s'épanouir qu'elles que soient

- ses origines,
- ses convictions,
- sa confession.

***Arrêtons d'opposer performance économique et épanouissement humain, comme certains le font quotidiennement. Pour moi, il n'y a pas de performance économique durable, sans épanouissement humain.***

4/ Mais l'entreprise est fragile et mortelle.

Elle doit s'adapter en permanence sinon, elle meurt.

**D'où l'absolue nécessité d'avoir un environnement réglementaire, législatif, administratif qui permette cette adaptation permanente et rapide.**

**IV/** Cela m'amène à mon quatrième point.

De quel environnement parle-t-on ?  
Quelles réformes entreprendre ?

Je vois 4 blocs de réformes à mener en France :

1/ Le premier bloc c'est notre fiscalité :

« Trop d'impôts tue l'impôt » comme le disait l'économiste Arthur Laffer à la fin des années 70.

Et je rajouterai :

« Trop de charges tuent les entreprises et donc l'emploi ! »

Notre fiscalité doit devenir simple et lisible et stable dans le temps.

Elle doit être compétitive avec nos voisins européens. Je vous rappelle que l'écart de compétitivité de nos entreprises par rapport aux entreprises allemandes est de 90 milliards après pacte !

Elle doit être motivante pour le financement de l'économie réelle, la prise de risque, le développement des entreprises, et leur pérennité

2/ Le deuxième bloc c'est le social

Trop de contraintes sociales tuent le social et tuent l'emploi !

Notre marché du travail doit inciter à la création d'emplois. Il faut déverrouiller notre marché du travail.

Notre dialogue social doit être plus simple. Nous proposons :

- De supprimer ou lisser les seuils sociaux

- Créer une instance unique de représentation des salariés

Notre protection sociale peut faire mieux avec moins.

Sur le champ social, les solutions existent. Tout reste à faire, tout reste à bâtir.

3/ Le troisième bloc c'est la simplification

Trop de bureaucratie tue l'agilité et la rapidité

Et je crois qu'en France nous avons atteint des sommets !

Cessons de surtransposer les directives.

Cessons de produire une réglementation pointilleuse et pointilliste

Cessons d'accumuler les lois, les décrets, les arrêtés, sans jamais en supprimer.

Là encore, que de bonnes intentions, de bonnes paroles, mais que de déceptions dans la réalité.

4/ Et le quatrième bloc de réforme c'est celui de la formation.

Trop d'académisme tue le savoir-faire et les métiers.

Notre système d'enseignement est à repenser autour de trois idées clefs :

- Cessons de considérer les entreprises et les entrepreneurs comme des ennemis, mais pensons enfin en complémentarité entre école et entreprises,

- Revalorisons les métiers techniques, l'apprentissage, l'alternance,

- Et plus important encore, considérons la formation comme un investissement, comme un facteur de succès et d'adaptation tout au long de la vie.

La formation, c'est tout au long de la vie, c'est en permanence, c'est au quotidien !

Tout reste donc à faire dans ces 4 blocs parce que les demi-réformes entamées ne résolvent rien, aussi intéressantes soient-elles. Je pense évidemment au pacte de responsabilité et au CICE, aux mesures de simplification du binôme Mandon-Poitrinat ou encore du début d'inversion de la hiérarchie des normes ou de la création du compte personnel de formation

Nous, MEDEF, allons continuer de travailler sur ces 4 blocs de réformes dans les prochaines semaines et prochains mois, de façon à alimenter les programmes des candidats à la présidence de la république pour qu'ils puissent mettre en œuvre de vraies réformes qui changeront la donne.

**V/** Mon cinquième point nous permet d'identifier les conditions de succès pour réussir ce projet de transformation de notre pays.

J'en vois trois, et elles sont d'ordre culturel :

- 1 restaurer la confiance
- 2 encourager la prise de risque
- 3 Célébrer la réussite

Tout d'abord faire confiance.

Y croire et agir collectivement pour le plein emploi et pour bâtir une France qui gagne, c'est faire confiance

- dans ceux qui créent la richesse
- dans toutes les forces économiques
- et au-delà dans tous les Français !

C'est de passer d'une « France des impossibles » à une « France de tous les possibles ».

***Comme je le dis souvent, il faut aller d'une culture de contraintes, contrôles, sanction, qui alimente la méfiance à une culture de conseil, d'entraide et de motivation, qui alimente la confiance.***

***Et cela dans tous les domaines.***

Sans confiance, alors pas de croissance, pas d'investissement et pas d'embauche.

Je suis persuadé que la confiance c'est 50 % du business, et c'est 50% de la croissance d'un pays.

La deuxième condition de succès c'est d'encourager la prise de risque. De favoriser le risque plutôt que la rente.

Notre réglementation fiscale, sociale, environnementale doit accompagner cette prise de risque.

Elle doit mieux valoriser ceux qui travaillent par rapport à ceux qui ne travaillent pas, et ceux qui osent par rapport à ceux qui n'osent pas.

Enfin, la troisième condition de succès, c'est de célébrer les réussites, toutes les réussites.

Qu'elles soient artistiques, sportives, économiques, entrepreneuriales, managériales...

Trop souvent, dans notre pays, on montre ce qui ne va pas au lieu de se réjouir de ce qui va...



**En conclusion**, nous sommes à un moment clef de notre histoire, à 9 mois d'une élection présidentielle, majeure, et déterminante pour notre pays.

Il appartiendra au futur président ou présidente de la République :

- d'appréhender, et d'expliquer au plus grand nombre, les mutations du monde, qui sont autant d'opportunités pour la France et de valoriser nos atouts ;
- de choisir la croissance et le plein emploi comme objectif majeur de son quinquennat ;
- de comprendre que l'entreprise est la solution ;
- et d'engager résolument les réformes fiscal, sociales, de simplification, de formation en s'appuyant sur les deux conditions du succès : la confiance et la valorisation de la prise de risque.

La tâche est immense, mais elle n'est pas hors de portée si nous y croyons et si nous agissons.

Et je voudrais vous dire merci.

Merci pour ce que vous faites au quotidien dans vos entreprises avec vos équipes, avec vos salariés.

Merci pour votre engagement, votre détermination à construire, à innover, à prendre des risques.

La France a besoin de vous.

Sans vous tous, la France tombe.

- Vous êtes la solution aux problèmes de notre pays,
- Vous êtes le vecteur de redressement de notre économie.

Nous avons besoin de tous les entrepreneurs, de tous ceux qui osent !

Après les 30 piteuses, construisons ensemble les 30 audacieuses !

Y croire et Agir.

Vive l'entreprise !

Vive l'Europe !

Vive la France !